**TRADUCTIONS**

**Martin, assistant de Olafur Eliasson dans le studio de Berlin**

**Question 1 : Quelle est cette œuvre ?**

Ici, place du Panthéon, nous présentons « Ice Watch ». Ce sont 12 blocs de glace qui proviennent de glaciers dans le Groenland, 12 blocs qui s’étaient déjà détachés de la banquise et flottaient dans la mer parce qu’avec le changement climatique, la banquise fond vraiment vite. Donc nous avons pêché ces blocs de glace, nous les avons remorqués jusqu’à Älborg au Danemark et de là nous les avons amenés ici à Paris en camion.

Nous avons fait un rond avec ces 12 blocs, pour représenter une horloge, pour symboliser, tic-tac, la glace est en train de fondre, le temps passe et il est temps de faire quelque chose, maintenant. La glace va rester ici pendant toute la durée de la COP21 et fondre doucement. Les gens sont invités à venir ici, à toucher la glace, sentir la glace et même à l’écouter car quand la glace fond, elle produit des sons incroyables. Nous voulions un contact réellement physique parce le réchauffement climatique, c’est quelque chose de réellement abstrait et difficile à comprendre. Ici c’est quelque chose de tactile, vous pouvez ressentir ce qu’est le changement climatique. Nous espérons que ça motivera les gens à agir.

**Question 2**: C’est paradoxal de transporter ces gros blocs de glace provenant du Groenland pour dénoncer la fonte des glaces et le réchauffement climatique dü en grande partie, aux transports mondiaux…

Nous sommes très transparents sur le bilan carbone de cette opération. Nous avons fait appel à une compagnie spécialisée dans le calcul de l‘empreinte de CO2. Elle a fait les calculs pour nous. Avec tous les transports, de tous les gens qui ont voyagé pour permettre cette exposition, le bilan carbone est de 30 tonnes équivalent de CO2. La comparaison que nous utilisons c’est : 30 tonnes de CO2 c’est l’équivalent de 30 personnes qui vont admirer la banquise et qui reviennent. Dans ce cas c’est seulement 30 personnes qui voient la glace de la banquise, ici c’est des milliers. Donc nous pensons que ça le méritait.

**Question 3**: la première réaction des gens en arrivant ici c’est de toucher et certains de lécher la glace. Qu’est-ce que vous ressentez quand vous voyez les gens toucher la glace notamment les enfants ?

Nous sommes très contents quand nous voyons les gens, toucher ou étreindre la glace, les gens la lèchent, nous provoquons une réponse émotionnelle et je pense que c’est ce dont nous avons besoin. C’est un bon moyen de transmettre aux enfants. C’est de ça donc parlent ces blocs de glace. Ce n’est pas de la glace habituelle, c’est de la glace qui a 10.000 ans. Et puis c’est beau de la regarder et de la toucher donc nous sommes très heureux quand nous voyons des enfants ou des adultes interagir avec cette glace.

**Olafur Eliasson**

**Question 4**: La culture peut-elle offrir une façon de communication plus forte sur les effets du changement climatique?

Je pense que la culture parle à notre corps alors que les données scientifiques s’adressent à notre intelligence. Donc je pense que si nous devons comprendre le climat, nous devons le comprendre avec notre cerveau mais aussi avec notre corps. Comment c’est quand quelque chose est froid et comment c’est quand quelque chose est froid ?

**Question 5**: Quel est le rôle de la culture dans les stratégies à adopter pour surmonter les barrières du changement climatique?

Est-ce que ce sont les élèves qui ont posé cette question ? Oui.

Ce sont de chouettes élèves que vous avez !

La culture est une façon de communiquer en confiance.

Au contraire quand les politiciens parlent, ce n’est pas que les gens ne les croient pas, mais ils ne sont pas sûrs que les politiciens leur disent toute la vérité. La culture est une partie de la société civile, c’est une partie des gens, donc ce n’est pas quelque chose d’extraterrestre. C’est pour ça que les gens ont plus confiance en la culture pour avoir des informations fiables sur le climat.

**Question 6**: Comment les acteurs culturels tels que les artistes, designers et architectes, peuvent-ils contribuer à la recherche des solutions créatives contre les impacts négatifs du changement climatique?

Chacun est créatif, vous n’avez pas besoin d’être un artiste, je pense que chacun peut contribuer de façon originale. Le problème c’est que les gens ne sont pas encouragés à laisser parler leur créativité et leur confiance en eux. Donc ce que les créateurs comme les architectes et les artistes peuvent faire c’est de croire en leur créativité et suggérer des solutions pour rendre visible et participer au débat sur le changement climatique. Mais je pense que tout le monde peut le faire, la culture ne doit pas être seule, chacun doit avoir confiance dans le fait que chacun d’entre nous peut faire la différence.

**Question 7**: Si vous aviez les Globe Reporters en face de vous, quel serait votre message pour eux ?

Ce que je viens de dire.